

LA SCÉNARIOTHÈQUE DES
LA Lecteurs
Anonymes.



Un scénario de Sólveig Anspach & Jean-Luc Gaget

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.

BACK SOON



Skrapp út¹

un film de Sólveig Anspach

écrit par Sólveig Anspach et Jean-Luc Gaget

Version 18 janvier 2007

¹ Traduction du titre en islandais.

1^{ère} Journée.

INT. AVION

Dans un avion, RAPHAËL, un jeune homme de trente ans au visage d'ange, lit un recueil de poèmes d'une poétesse nordique : Anna Hallgrimsdottir. Le recueil, annoté de partout, est traduit en français, il y a une photo de l'auteur au dos du livre (un visage de diablesse) et un bandeau rouge indiquant que le livre a été primé en France.

Le jeune homme relève la tête de son livre, et jette un œil à travers le hublot, il regarde, rêveur, les nuages qui, bientôt, laissent entrevoir une mer sombre entourant une terre hostile : l'Islande avec ses cratères, ses déserts de lave noire, et au loin sa capitale pluvieuse, Reykjavik.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

On retrouve Anna la poétesse (vue sur la photo au dos du livre de Raphaël) chez elle. De petites lunettes sur le nez, elle est concentrée sur ce qu'elle fait. En quittant son visage, on découvre qu'elle pèse avec précision un peu d'herbe sur une balance électronique dernier cri, puis la met délicatement dans un sachet qu'elle referme et qu'elle tend à un client avec qui elle est en pleine discussion.

CLIENT 1

Les islandais veulent plus le faire, y'à plus que la bourse qui les branche, le cul au chaud : acheter, vendre et revendre leurs quotas...

Anna acquiesce, et commence à rouler un joint.

ANNA

Heureusement qu'ils ont les polonais...

CLIENT 1

T'es déjà allée en Pologne toi ?

ANNA

Non, jamais, il fait trop froid là-bas, quitte à partir...

Le client acquiesce d'un air entendu.

ANNA

(en lui passant le joint)

Tient, ça, ça c'est pas du polonais...

Anna en prépare un autre immédiatement.

ANNA

Celui-là tu voudras bien le prendre avec toi, Kjartan passe à Odinsgata dans une demi-heure, tu le lui donneras...

CLIENT 1

Il a pas le temps de venir jusqu'ici le chercher ?

ANNA

Depuis qu'il a été élu, il a plus le temps de rien : ni de venir jusqu'ici ni de se les rouler, juste de les fumer et encore à toute allure...

CLIENT 1

Quel gâchis, triste pour lui.

ANNA

Comme tu dis.

Ils se sourient, puis prennent une bouffée à tour de rôle du joint.

INT. EXT. CHEZ ANNA/CUISINE.

Anna remet de l'ordre dans sa cuisine. On comprend qu'elle a des enfants : boîte de corn flakes entamée, panoplie de Spider Man déchirée qui traîne, yo-yo, etc... Par-ci par là, des articles découpés, des journaux sur la table de la cuisine, des bouts de poèmes écrits à même les murs :

Dans un chalutier
Groenlandais,
complètement détrempée
dans la gnole et la bière,
les articulations à peine soudées...

Ou encore :

...j'essayai d'expliquer
aux imposants portiers
que je n'étais pas Cendrillon
et que je voulais récupérer mon soulier...

La voix intérieure d'Anna lit cette dernière phrase :

ANNA

... c'est là que j'ai brisé une vitre avec mon talon nu...

et ajoute dans un sourire :

et personne n'en fut content...

Enfin elle range sa petite balance dans un tiroir, replie ses lunettes, met ses chaussures, sort de chez elle, et accroche sur la poignée de la porte une inscription griffonnée :

SKRAPP ÚT

puis la retourne :

BACK SOON

Générique

EXT. RUE

Une petite fourgonnette arrive devant chez Anna, à son volant un homme d'une trentaine d'années, le cheveu ras, et un air de ressemblance avec Anna, c'est TOMAS (son petit frère). À l'arrière de la fourgonnette : des bacs pleins de poissons frais. Anna s'installe à l'avant et claque la portière :

ANNA

Tu pourrais la laver de temps en temps cette caisse, c'est dingue comme ça pue ! Franchement...

Tomas ne relève pas. Il passe la première d'un air excédé.

ANNA

Pas étonnant que tu te trouves pas de greluce, parce que si tu les emmènes le samedi soir faire le tour de ville, je te dis pas...

La voiture s'éloigne.

INT. VOITURE.

Anna roule un joint, l'allume et le passe à Tomas.

TOMAS

J'ai arrêté.

Ça fait ricaner Anna.

ANNA

Tu reprends l'alcool ?

Tomas secoue la tête toujours aussi de mauvais poil.

ANNA

L'un n'empêche pas l'autre.

TOMAS

De toutes façons, je préfère que tu fumes pas dans ma voiture.

Le ton « nouvellement » autoritaire de TOMAS amuse Anna.

ANNA

Ça pourrait masquer l'odeur de poisson, ce serait une bonne chose.

TOMAS

Pour masquer l'odeur, il suffit de t'avoir à côté, pas besoin d'allumer un joint, tu sens l'herbe à trois kilomètres !

Anna tire sur son joint, pure provocation de sa part.

Tomas ouvre sa fenêtre en grand.

ANNA

Bon t'accélère un peu, sinon on y est pas avant demain matin à mon rencard.

TOMAS

Si t'es pas contente tu peux toujours y aller à pied à ton rencard ! *(montrant son front)* Y a marqué chauffeur, là ?

ANNA

(désignant la route d'un geste énervé)

J'y crois pas, c'est dingue, tu t'es trompé de rue ! Tu le fais exprès, ou quoi ? Prends à gauche. Là ! Quel manche !

Tomas tourne à gauche, puis allume la radio, le crooner local Jon Kr. Olafsson, chante *Tondeleyo*. Il referme sa vitre... à moitié.

La fourgonnette s'éloigne de la ville.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Un homme élégant, monte le petit escalier qui mène à la porte d'entrée de chez Anna. Il voit le mot accroché à la poignée : *Back Soon*, sourit, comme rassuré, et entre.

Dans le couloir, il enlève ses chaussures, lit une bribe d'un autre des poème d'Anna écrit sur le papier peint :

*Non, aujourd'hui je ne
serai pas hyper dramatique
et ne me comparerai pas à une rose
séchée qui pend ficelée à l'envers.
Non, je me comparerai
à la figure de proue d'un
navire pirate qui laboure
au travers du jour*

les seins nus et salés.

... puis se dirige vers la cuisine.

Il prend une chaise, s'assoit (comme il le ferait dans une salle d'attente) et prend un vieux *Morgunbladid* (quotidien) qui traîne. L'homme le feuillette, puis s'arrête sur les pages nécrologiques. Il y a là toute une galerie de portraits en noir et blanc de défunts islandais morts la veille. Des hommes aux visages graves, des femmes mélancoliques.

Puis il regarde par la fenêtre, d'un air tout aussi mélancolique, et observe dans le jardin un bric-à-brac indescriptible, un vieux vélo pour enfant rose, une luge jaune, un frigo cassé, une table et des chaises de récup., un chat noir qui saute d'une de ces merveilles à l'autre.

EXT. PORT/BANLIEUE

À l'écart de la ville.

Quai désert, avec vue sur Reykjavik. La mer est houleuse et sombre, le vent est fort, le plan est large.

La voiture de Tomas vient se garer. Après un temps, une Jeep noire et rutilante, vient se garer à ses côtés. La voiture de Tomas semble minuscule à côté de la Jeep, qui est comme en lévitation juchée sur d'énormes pneus provocants.

Anna sort de la voiture de Tomas et monte, de manière un peu acrobatique, dans la Jeep.

INT. JEEP

Anna est assise à l'avant du véhicule. À ses côtés, le conducteur de la Jeep, un homme nettement plus jeune qu'elle, les cheveux blonds et coupés à la dernière mode de Reykjavik, habillé en noir.

Il y a un silence. Anna tient son portable à la main, c'est un portable, bas de gamme, mais petit. Coup d'œil du jeune homme vers l'appareil.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

(d'un ton posé mais ferme)

1 million de couronnes². Pas plus.

ANNA

1 million pour la moitié des fumeurs d'herbe de Reykjavik³? Tu rigoles. 1,5 millions⁴.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

1,2 millions.

ANNA

1,5 millions et plus besoin de chercher tes clients, ils viendront à toi.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Tu dis la moitié de cette ville ?

Anna acquiesce.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

(il réfléchit)

1,4 millions.

² Environ 13 000 euros.

³ Reykjavik veut littéralement dire : La Baie qui fume...

⁴ Environ 20 000 euros.

ANNA

(d'un ton assuré)

La moitié de l'île mon vieux. Il te suffira d'attendre que ça sonne, d'avoir les oreilles propres et au lieu que ce soit moi qui réponde, ce sera toi. Simple comme bonjour.

Justement le portable d'Anna sonne.

ANNA

Bonjour Steini... Ok pas de problème, chez moi dans une demi-heure, 3 grammes... Salut.

Anna raccroche, et regarde le jeune homme en noir avec satisfaction.

ANNA

1,5 millions ?

Ça sonne à nouveau, Anna met l'appel en attente.

ANNA

Alors ?

Le jeune homme, acquiesce, puis :

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Il me faut un peu de temps pour débloquer autant, mais je peux l'avoir d'ici demain soir, ça te va ?

ANNA

Ça me va. Mais pas plus, j'ai deux autres repreneurs intéressés.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Alors demain soir, même endroit.

Anna lui sourit et range son précieux portable.

EXT. PORT/BANLIEUE.

Le plan est à nouveau large. Les deux véhicules de dos, côte à côte : David et Goliath.

Anna sort de la jeep et retourne dans la voiture de son frère.

ANNA

Putain ! l'escroc, il a voulu me...

TOMAS

(coupant court toute discussion)

Ça ne m'intéresse pas tes histoires. OK ?

La jeep démarre et quitte le quai.

INT. FOURGONNETTE

Tomas est au volant de sa fourgonnette, les cageots de poissons à l'arrière s'entrechoquent. Anna finit de se préparer un joint sous l'œil noir de son frère.

ANNA

Ça fait longtemps que je promets aux petits qu'on va quitter ce frigo. C'est le moment. On a besoin de soleil, il fait trop froid ici, ces vikings norvégiens ils devaient être fous, ou totalement raides pour choisir de s'installer ici... et puis on a envie de voir des gens nouveaux, qui s'intéressent à autre chose qu'à combien gagne leur voisin, leur jeep, le wifi et le skype...

TOMAS

Va falloir que tu partes loin alors !

ANNA

C'est l'idée.

J'en ai marre de voir que des blonds aux yeux bleus, ça me fatigue le moral.

TOMAS

(secouant la tête)

Mais ça fait des années que tu nous rabâches les oreilles avec cette histoire de « partir au soleil chaud », et tu sais bien que tu le feras jamais, alors te fais pas de mal, et n'en fais pas à mes neveux en leur faisant des promesses à la noix de cajou.

ANNA

T'occupe pas de mes fils.

TOMAS

Je parle de ce que je veux, et puis je voudrais te dire, pendant que j'y suis, que je trouve ça lamentable que tu sois pas venue à l'enterrement de Papa.

ANNA

J'aime pas la mort, j'aime pas les enterrements, alors, celui de papa...

Le portable d'Anna sonne, elle répond.

ANNA

Oui, j'ai ce qu'il faut, à tout à l'heure. (...) Mais oui, j'y serai.

Elle raccroche.

ANNA

Il est collant celui-là !

Elle allume son joint.

TOMAS

C'est bon, tu arrêtes...

ANNA

Quoi donc ?

Tomas freine net. Éteint le moteur.

Il y a un silence.

Puis, Tomas se tourne vers sa sœur et d'un ton ferme :

TOMAS

Tu fumes pas dans ma voiture, et je suis sérieux, ou tu descends !

Anna le regarde avec un sourire.

ANNA

Oh t'énerves pas, ce deal que je viens de faire, ça se fête ! Allez petit frère, tire une taffe c'est de l'extra bon, directe de Jamaïque !

Anna tend le joint à son frère qui excédé secoue la tête : sa sœur ne changera jamais, puis Tomas redémarre la voiture en trombe.

EXT. ROUTE DE BANLIEUE

La voiture traverse un quartier de la banlieue de Reykjavik.

Des immeubles balayés par le vent, résistent.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Une cliente entre chez Anna (point de vue de l'Homme Élégant, par la fenêtre de la cuisine). C'est une femme un peu ronde,

Marta (elle est boxeuse, un petit sparadrap sur l'arcade droite en témoigne). Elle enlève ses chaussures, et rejoint le premier client (l'homme élégant), ils se saluent et engagent la conversation, toujours comme s'ils étaient dans une salle d'attente.

L'HOMME ELEGANT

Alors c'est pour bientôt cette demi-finale ?

MARTA LA BOXEUSE

Deux semaines.

L'HOMME ELEGANT

Je vous ai vue samedi au *Boxing Club* de Reykjavik, j'ai apprécié.

MARTA LA BOXEUSE

Vous étiez là ? J'ai perdu pourtant.

L'HOMME ELEGANT

Oui mais avec la manière. Vous avez du style.

MARTA LA BOXEUSE

Merci, mais Asdis a du punch, c'est plus efficace.

L'HOMME ELEGANT

Oui mais... elle n'est pas belle à regarder. On dirait un camion. Alors que vous...

MARTA LA BOXEUSE

(rêveuse)

Un camion, parfois, c'est si beau.

L'HOMME ELEGANT

Pas vraiment, enfin pas toujours... Vous, vous êtes une danseuse, et je préfère les danseuses.

MARTA LA BOXEUSE

C'est vrai... j'aurai pu... aussi...

EXT. BUVETTE/STATION SERVICE

La voiture de Tomas traverse le paysage vaste.
Puis quitte la route pour venir se garer devant une
station/service/buvette.

EXT. BUVETTE/STATION SERVICE

Anna sous l'effet de son joint « jamaïquain » dort d'un sommeil
profond, alors que Tomas fait le plein.
Une jeune femme (JOY, 18 ans), sac à dos, l'aborde :

JOY

(en anglais avec un fort accent irlandais)

Salut, ça va ?

TOMAS

(en anglais, avec un fort accent islandais)

Pas trop mal.

JOY

Vous auriez une cigarette ?

TOMAS

Je fume plus, c'est mauvais pour la santé, mon père
vient de mourir d'un cancer, un cancer de la gorge
qui a dégénéré avec un paquet de métastases, le
truc horrible...

Joy ne sait pas quoi dire.

TOMAS

On a cru qu'il y aurait une rémission et puis pas du tout...

Joy acquiesce avec compassion.

TOMAS

Mon père a eu une première alerte sur les cordes vocales. Le chirurgien qui lui a enlevé ces polypes lui a bien dit de laisser tomber le tabac, mais il aurait aussi bien fait de pisser dans un violon. Son conseil n'a servi à rien... On lui a découvert le truc en essayant de comprendre d'où venait le ganglion un peu dur que mon père s'était palpé dans le cou en boutonnant le col de sa chemise. Ce ganglion était une métastase de son cancer de la gorge.

Joy toujours compatissante et avec une écoute attentive.

TOMAS

Ça ne paraissait pas bien engagé, mais on y a quand même cru, au moins au début, parce que la chimiothérapie a totalement fait fondre le ganglion et que l'opération faite après la chimio avait permis d'enlever tous les tissus malins. C'était une petite opération où on enlève toute la tumeur (*grimace*), les cordes vocales, le bas de la gorge, et où tu te réveilles muet avec une trachéotomie définitive, ce trou horrible que l'on voit à l'endroit où il y a d'habitude la pomme d'Adam.

Une « pharyngo-laryngectomie totale » ...

Joy acquiescant comme si elle savait vraiment de quoi il parlait.

TOMAS

Et puis à peine remis de l'opération, mon père a eu droit à six semaines de rayons sur le cou pour diminuer les risques de récives. Les rayons l'ont tellement brûlé qu'il a été totalement incapable d'avaler quoi que ce soit pendant quatre semaines et... qu'on a dû le nourrir par sonde gastrique ...

Joy semble de plus en plus triste pour Tomas et son père...

TOMAS

Un an après, une prise de sang a permis de déceler une élévation des transaminases, laquelle a conduit à la découverte de métastases hépatiques multiples... Les carottes étaient cuites. Nouvelle chimiothérapie pour une rémission de trois mois avant que les métastases ne reprennent de plus belle...

Silence. Joy et Tomas se regardent, puis :

TOMAS

Il n'avait pas 57 ans quand on l'a enterré. Lui et son cancer.

Silence à nouveau. Il se regardent et enfin :

JOY

Ben moi, je suis touriste, enfin, en quelque sorte...

TOMAS

Ah bon.

JOY

Je suis venue d'Irlande, pas pour voir le paysage, mais pour voir un homme, le mien, qui est en prison, celle qui est près d'ici.

TOMAS

Quelqu'un de la famille alors ?

JOY

(faisant oui de la tête)

Vous pensez que vous pourriez m'y déposer ?

C'est un petit détour, c'est vrai, mais ça fait des heures que je suis plantée ici, et personne ne veut m'y emmener...

INT. VOITURE

Tomas conduit.

Joy est à l'arrière au milieu des cageots de poissons, l'un d'eux la fixe de ses yeux globuleux.

À l'avant, Anna dort toujours.

TOMAS

Il est irlandais comme vous ?

JOY

Oui, on est tous les deux de Cork.

TOMAS

Mais comment il s'est retrouvé emprisonné ici ?

JOY

Il avait entendu dire qu'on buvait plus à Reykjavik qu'à Dublin, et qu'en plus ici on pouvait encore fumer dans les bars, alors il a pas pu résister...

... et puis il a trouvé un billet pas cher sur le net : un week-end au Blue Lagoon, enfin son week-end il l'a passé à nager dans l'alcool... ça a mal tourné, il s'est bagarré avec quelqu'un... au couteau... c'est quelqu'un qui habituellement n'est pas violent, je sais pas ce qui l'a pris...

Tomas fait une moue de compassion.

EXT. PRISON.

La fourgonnette s'arrête près d'un bâtiment carcéral, situé dans un *no man's land* absolu⁵. Tomas dépose Joy. Elle s'éloigne et se dirige vers une des ailes du bâtiment.

Tomas, commence à faire demi tour.

Anna se réveille un peu groggy, regarde autour d'elle et constate qu'elle est à mille lieux de Reykjavik.

ANNA

(en islandais)

J'y crois pas. On est où là ?

TOMAS

A la prison de Hviabbrygja, j'ai ramassé une jeune irlandaise à la station essence pendant que t'étais dans le coma, et elle m'a demandé de la déposer ici...

Anna regarde par la fenêtre et voit la jeune fille leur faire un signe de la main, un grand sourire aux lèvres, réjouie à la vue de cette prison hors du commun. Anna se détourne dégoûtée...

ANNA

(hors d'elle)

⁵ J'ai filmé cette prison (dingue) dans mon documentaire : *Faux Tableaux dans vrais Paysages Islandais*.

Mais pourquoi, bon Dieu ?

TOMAS

Pour lui rendre service...

ANNA

Et moi, je t'avais pas demandé un service !
J'ai la plonge qui m'attend au restau, et puis mes clients aussi... à la maison.

TOMAS

(ironique)

Dans leur cas, attendre, c'est ce qu'il y a de mieux pour leur santé !

ANNA

(haussant de plus en plus la voix)

Mais t'es trop con mon pauvre ! Tu m'énerves ! Allez démarre, on fonce maintenant.

Anna très énervée s'allume un nouveau joint.

Tomas la regarde, arrête la voiture et en sort.

Il ouvre la portière du côté de sa sœur, lui arrache le joint, le jette par terre, le piétine du talon de sa chaussure, puis sort Anna de force de sa voiture. Anna hurle comme un chat enragé, mais, tant bien que mal Tomas parvient à ses fins.

Le plan est maintenant large.

La voiture de Tomas démarre dans une fumée de poussière.

Anna reste plantée là, seule, furieuse et regarde la voiture de son frère disparaître.

Elle ramasse son joint et essaye de le remettre en état, ce qui ne marche pas comme elle le voudrait.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Un nouveau venu entre chez Anna, on reconnaît Raphaël, le jeune homme vu dans l'avion. Il passe dans le couloir puis arrive timidement dans la cuisine. Il y a maintenant une petite dizaine de personnes qui attendent, Marta et l'homme élégant sont toujours là. Il y a beaucoup de fumée. Quelqu'un est allé chercher des bières et en ouvre une. La jeune boxeuse fait un bras de fer avec un nouveau client : KRUMMI, les bras entièrement recouverts de tatouages, les cheveux blonds coupés en brosse, le regard clair.

RAPHAËL

(en anglais avec un fort accent français)

Bonjour. Je suis bien chez Anna Hallgrimsdottir, la poétesse ?

KRUMMI

(on sent qu'il ne rigole pas)

Les chaussures.

RAPHAËL

Les chaussures ?

KRUMMI

Faut les enlever, vous êtes pas d'ici ça se voit, mais dans ce pays, faut toujours les enlever. À part ça, oui vous êtes bien là où vous croyez être, mais celle que vous cherchez n'est pas là. *(il tire sur sa cigarette)* On sait pas trop où elle est d'ailleurs, mais on sait qu'elle va pas tarder. Question de bon sens. On est sur une île.

Raphaël hoche de la tête avec un air déçu, puis :

RAPHAËL

On avait rendez-vous, je viens de loin.

MARTA LA BOXEUSE

On a tous rendez-vous. Faut croire qu'elle a dû vous oublier, mais elle sera certainement contente de vous voir, surtout si vous venez de loin. Et puis joli comme vous êtes...

Faites comme il vous a dit : enlevez vos chaussures, (*à elle-même*) elles sont pas mal d'ailleurs... entrez, asseyez vous et attendez. Voilà mon conseil et en conseil, je m'y connais.

Raphaël s'exécute, enlève ses chaussures, en dévoilant une chaussette trouée qu'il essaye de camoufler en calant le trou sous son grand pouce. Puis, son regard fait le tour des gens de la cuisine, puis s'attarde sur deux des clients confortablement assis dans deux poufs jumeaux, ils discutent avec passion :

CLIENT 2

(en islandais)

C'est dingue quand même qu'on ait donné l'asile politique à cet antisémite de Fischer...

CLIENT 3

(en islandais)

C'était difficile de le laisser pourrir dans sa prison japonaise... Tu te rappelles, il avait dit, qu'il mettrait jamais les pieds chez nous tant qu'on aurait une base américaine, et puis il est quand même venu...
Ce qui serait malin, c'est d'organiser un nouveau match entre lui et Spassky... dans cette maison hantée près de la mer...

CLIENT 2*(en islandais)*

Ça marchera jamais, il passe son temps à cracher sur les échecs... c'est comme pour le 11 septembre, il a dit que c'était bien fait pour les Américains, t'imagines...

Raphaël ne comprend rien à cette langue aux consonances étranges, il s'installe dans un vieux canapé, dans lequel il s'enfonce complètement les genoux lui remontant jusqu'au menton, alors que la conversation entre les deux hommes continue. La jeune boxeuse lui sourit et lui tend une bière.

MARTA LA BOXEUSE

Alors vous êtes venu voir Anna ?

RAPHAËL

Ça fait longtemps que je veux la rencontrer. Je faisais une thèse, qui d'abord était sur les Sagas islandaises et puis au fil du temps c'est devenue une thèse sur les poétesses du Nord, il y a eu comme un glissement, un glissement vers les femmes... *(sourire de Raphaël)* et Anna dans ce domaine est incontournable...

MARTA LA BOXEUSE

C'est vrai, c'est une femme.

RAPHAËL

Oui... et puis comme j'ai trouvé ces billets pas chers sur le net, à cause du Blue Lagoon, je me suis dit que... pour percer le mystère du poète...

MARTA LA BOXEUSE

Ah oui, le net, belle invention... Ah c'est comme ça que vous l'avez rencontrée ? Par le Net ?

Raphaël fait « non » de la tête, sort le livre qu'il lisait dans l'avion et le lui passe.

MARTA LA BOXEUSE

Ça a de la gueule en français, c'est sûr ! C'est du français ?

Raphaël hoche la tête. Elle lit le titre sur la couverture.

MARTA LA BOXEUSE

(en français avec gros accent islandais)

*UN BORDEL DE DÉsir ET
QUELQUES ÉCROUS LESTES*

Elle retourne le livre, photo d'Anna au dos, le regard est intense. Commence *OFF*, une chanson « slammée » sur la poétesse, la photo d'Anna sort du cadre pour laisser place à ERPUR le roux, chanteur de rap islandais, qui continue le morceau *IN*. Puis, le morceau est coupé net.

EXT. PRISON

Anna, même regard intense, puis plan moyen : elle est assise sur le perron d'un des bâtiments préfabriqués du centre de détention. Anna fume et improvise une mélodie, elle place ses mains hors du cadre, et lorsqu'elle les redescend tient une guitare. Elle se risque alors à quelques paroles, qu'elle accompagne d'accords de guitare :

*Oh, que j'ai envie
d'être caressée, fort
le long du dos, massée
entre les orteils, griffée
souffle chaud sur ma poitrine*

*oreille un peu sucée.*⁶

Elle entend alors la porte de la prison s'ouvrir, sort sa guitare du cadre, de la même manière qu'elle l'avait attrapée : Joy, arrive en pleurs, puis sèche ses larmes et s'assoit à ses côtés.

JOY

C'est vraiment gentil à vous de m'avoir attendue. J'avais l'impression que je vous ennuyais... Comme quoi parfois on se trompe sur les gens. Il est parti votre frère ? C'est un chouette gars. On sent qu'il aime les gens...

Anna ne sait trop quoi dire, et se concentre sur son joint.

JOY

... en tout cas Billy veut plus me voir. Il dit qu'il m'aime plus. Je comprends pas comment c'est possible, comme ça du jour au lendemain... je lui ai demandé s'il y avait quelqu'un d'autre il m'a dit que non.

ANNA

(dans sa barbe)

Ici ça risque pas, c'est pas mixte quand même, à moins qu'il soit bi ?

JOY

Je sais pas ce que je lui ai fait. On était si bien ensemble, quand j'étais avec lui j'avais l'impression que ma vie avait un sens...

L'expression fait grimacer Anna.

⁶ Chanson extraite de l'album de Didda J. : *Strokid&Slegid* (ed. smekkleysa sm/ehf.)

JOY

Il n'a sans doute plus besoin de moi.

De nouvelles larmes coulent le long des joues roses de Joy. Anna le remarque, mais ne sait trop quoi en faire. Elle lui tend son joint. Joy touchée, décline d'un geste de la main.

ANNA

Comment tu t'appelles ?

JOY

(d'un air un peu gêné)

Joy.

Anna sourit d'un air indulgent.

EXT. PRISON

Les deux filles assises côte à côte. L'herbe est verte, les moutons molletonnés, le bâtiment gris, préfabriqué, les nuages blancs.

INT. CANTINE, PRISON

Dans la cantine de la prison, Anna et Joy sont assises devant une table pleine de pâtisseries, crêpes et gaufres débordants de chantilly. L'espace est scindé en deux, une partie pour la famille des gardiens, l'autre partie que Joy peut apercevoir à travers un passe-plat, est pour les détenus.

La cuisinière s'affaire derrière ses fourneaux.

BENNI, le gardien-chef des lieux, fils de la cuisinière, vient s'asseoir à leur table. La conversation est entrecoupée de longs silences à la scandinave.

BENNI

(à Anna)

Depuis qu'Inga Lisa est partie, ton cousin, il se remet pas. *(silence)* Ça va faire des mois maintenant.

ANNA

De toutes façons, il a toujours été mal, Ingvar. Il s'est jamais remis de rien, depuis le début... *(silence)* même de sa naissance, faut dire...

BENNI

Non mais là, c'est pire.

(grand silence)

Il est vraiment seul.

ANNA

Disons plutôt que c'est un maniaco-dépressif à cycle rapide, si tu vois ce que je veux dire... Le genre roue de hamster.

Benni la regarde assez étonné de son savoir psychiatrique.

ANNA

Pour ça, il y a un bon truc, le lithium, il a jamais voulu en prendre, pourtant c'est un bon truc avec un paquet d'effets secondaires plutôt agréables... En omelette, ça en jette.

Silence. Benni donne un rouleau de Sopalin à Joy pour qu'elle se mouche, il attend qu'elle ait terminé pour reprendre.

BENNI

Je l'ai toujours bien aimé ce type, tu devrais aller le voir de temps en temps.

(silence)

Parce que vivre seul comme il le fait, dans ce trou...

ANNA

Comme trou c'est pas mal ici non plus.

Anna regarde par la fenêtre le paysage désolé, la mère de Benni, fait passer un plat de gaufres dans le passe-plat, un détenu l'attrape et le pose sur «sa» table.

BENNI

Oui, mais j'aime mon travail, je me plais ici, tu vois avec 15 détenus (*silence, comme s'il les passait en revue...*) j'ai le temps de connaître chacun d'entre eux, et de voir l'homme caché derrière le délinquant, tu vois ce que je veux dire ? (*silence*) J'ai recroisé certains d'entre eux à Reykjavik plusieurs années après qu'ils soient sortis d'ici, et il y en a qui vraiment se sont réinsérés. (*silence*) Je dois avouer, que le fait de savoir que j'y suis pour quelque chose, ça me fait du bien...

Silence. Puis, Benni un modeste sourire aux lèvres, s'avale une énorme gaufre pleine à ras bord de crème fouettée.

Joy ne comprend rien à cette conversation, ses larmes ont recommencé à couler. Elle observe à travers le passe-plat, les détenus qui mangent. Son Billy n'est pas là, mais les visages de ses co-détenus valent le coup d'œil.

EXT. ROUTE

Un 4X4 bringuebalant roule sur une route qui traverse un désert. Benni est au volant, Anna est assise à l'avant, et Joy à l'arrière.

JOY

Mes parents sont pas spécialement croyants, mais moi ça m'est tombé dessus comme ça, de manière inattendue, presque brutale... un jour où j'attendais

le bus, j'ai entendu une voix, et... cette voix, c'était la voix de Dieu... je sais que ça semble ridicule, mais c'est la vérité. Dieu me parlait à moi... et il me donnait comme mission de sauver quelqu'un, ça pouvait être au hasard, mais il fallait que je le fasse, *mon ange*, il disait, et c'est à ce moment-là que mon Billy est sorti d'un pub, ivre et titubant, et j'ai su que c'était lui, dont il s'agissait. Je suis allée vers lui, sans aucune hésitation, pour l'aider.

BENNI

C'est pas banal.

JOY

Non. Je l'ai ramené chez lui, je l'ai couché, bordé, il avait l'air tellement désesparé, et puis une chose en amenant une autre... notre histoire a commencé comme ça. C'est de l'amour.

BENNI

Béni par Dieu en quelque sorte...

Joy acquiesce. Anna est plus que dubitative.

BENNI

(très intéressé)

Mais c'est une expérience extraordinaire que vous avez vécue là. *(silence)* Cette voix, elle était comment ?

JOY

Assez rauque, mais calme et douce en même temps. Une voix tellement... envoûtante, que je ne pouvais que lui obéir.

BENNI

J'imagine. *(silence)* Et vous l'avez entendu à d'autres occasions, cette voix ?

JOY

Non, plus jamais, mais elle m'accompagne à chaque pas que je fais *(en baissant les yeux)* : je crois que ça s'appelle la foi.

BENNI

Le nom qu'on donne à tout ça Joy, n'a pas d'importance, l'important c'est cet épanouissement que vous semblez avoir trouvé. *(silence)* On cherche tous ce truc, ou son équivalent. Je vous envie : si jeune et si sereine. *(silence)* Ça fait envie. Non ?

Anna en doute. Joy sourit.

JOY

(se tournant vers Anna)

Cette paix intérieure vous la trouverez aussi.

Anna est surprise.

ANNA

Moi ?

JOY

Oui c'est à ce moment-là que vous rencontrerez votre ange, j'en suis convaincue.

ANNA

Mais qu'est-ce qui te fait croire que l'ange c'est pas moi ?

AUTRE ROUTE

Le 4X4 de Benni emprunte une autre route. Ça roule en silence, on sent Anna furax, tout à coup, elle pose sa main sur le volant.

ANNA

Arrête moi ça !

Benni gare son 4x4 sur le bas côté.

Anna descend, longe la jeep et s'agenouille à l'arrière du véhicule. Elle baisse son pantalon et fait pipi. Elle surprend le regard de Benni et lui fait un geste agressif de la tête pour qu'il regarde ailleurs. Il s'exécute.

Une camionnette passe, on reconnaît celle de son frère TOMAS.

Puis, Anna noyée dans la poussière du véhicule, tourne la tête et surprend le regard d'un corbeau qui la fixait, posé sur un piquet.

Le corbeau croasse un coup.

ANNA

(souriant)

Croah !!

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Pendant ce temps, les clients d'Anna se sont fait de plus en plus nombreux. MARGRET, une jeune et blonde Islandaise respirant la santé, fait de la pâte à tarte, pendant qu'à ses côtés Erpur sèche des champignons hallucinogènes. Ils discutent des différentes recettes possibles. Raphaël les regarde faire, intrigué.

MARGRET

Frotte-bien sinon, c'est la chiasse direct.

ERPUR

Je sais, je sais...

AUTRE ROUTE

Le 4X4 de Benni emprunte une autre route. Anna compose un numéro sur son portable en jetant un coup d'œil panoramique au paysage. Joy est endormie.

INT. 4X4

Anna au téléphone.

ANNA

Ça va mon grand ?

ULFUR OFF

Pas trop mal Maman.

ANNA

Je vais pas rentrer tout de suite, tout de suite, j'ai des affaires à régler. Et puis je dois passer voir Ingvar, mon cousin, tu te souviens celui chez qui tu passais tes étés quand t'étais petit... il va pas terrible...

ULFUR OFF

Pas de problème, te stresse pas Maman. Il est pas mort cet Ingvar-là ?

ANNA

Non, pas lui.

Si en rentrant tu trouves des clients à la maison, tu les fais patienter. Et puis je veux bien que tu me

remplaces au restau, je les ai prévenus, tu commences, je te rejoindrai plus tard...

ULFUR OFF

Oui Maman. Tout sera au poil, t'inquiète !
Et toi, ça va comment ?
T'es avec qui là ?

ANNA

Je suis avec Benni, le cousin Benni, tu vois ?

ULFUR OFF

Non je vois pas...

UNE VOIX OFF

Si tu sais bien celui qui chante dans la chorale de Grundafjordur ?

ULFUR OFF

Ah oui, celui qui est gardien de prison.

ANNA

Et toi, tu parles avec qui là ?

ULFUR OFF

Avec Oncle Tomas, il vient d'arriver...

ANNA

(dans un sourire)

Ok. Je vois.

RUE DE REYKJAVIK

Ulfur, adolescent grande bringue, (avec un T-shirt Bob Marley sur le dos), déambule dans la rue, le portable scotché à l'oreille. A ses côtés son petit frère, HRAFN, sauvageon métis de 6 ans, que Tomas tient par la main.

ANNA OFF

Et Tomas, il fait toujours la gueule ? On s'est quitté un peu...

ULFUR

T'inquiète pas. Par contre il nous lâche pas, il est collant... il croit qu'on peut rien faire sans lui... Il nous prend pour des foetus.

ANNA OFF

(rassurée).

Ouais je sais, c'est son côté Saint Bernard...

Bon, je vous laisse, oublie pas le restau, hein ?

ULFUR

Ok Maman, compte sur moi.

Il raccroche.

Tous les trois, Ulfur, Hrafn et Tomas s'éloignent dans la rue.

Le petit Hrafn tire sur la main de Tomas, puis lui demande :

HRAFN

Je me demandais, si jamais on part d'ici, avec Maman...

TOMAS

Oui.

HRAFN

Je voulais savoir si on est plus près de Dieu dans les pays chauds qu'en Islande et ... si on est plus près de Dieu est-ce qu'on est moins près du Père Noël ?

TOMAS

Tu poseras la question à ta mère. Elle, et le Père Noël, ils se parlent souvent.

HRAFN

Comment ils font ?

TOMAS

(cynique)

Ils se parlent au téléphone.

HRAFN

Lui aussi il a son numéro ?

ULFUR

S'il a son téléphone, je lui demanderais bien un Ipod moi. Depuis le temps que maman me le promet...

TOMAS

C'est sûr que le Père Noël, c'est pas elle !

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Erpur, Margret et Marta la boxeuse vantent les effets « magiques » de leur gâteau aux champignons à Raphaël qui ne semble pas tout à fait partant, le gâteau plus le *jet lag*, ça risque de faire mal.

MARTA LA BOXEUSE

Mais non, tu vas voir, c'est comme un bon champagne, sans les bulles. En plus sec, je me souviens la première fois que j'en ai mangé...

Raphaël hésite, elle insiste, il prend une part, et mord dedans.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Un peu plus tard. On retrouve Raphaël avachi dans un fauteuil, il se sent mal, suées, vertiges, hallucinations...

Son regard embué parcourt la cuisine d'Anna.

Un des clients ouvre une bouteille de vin, alors que deux autres disputent une partie d'échec. Margret porte un toast à la France :

MARGRET

(avec un sourire radieux)

Au pays du romantisme et de la galanterie, sans oublier le juteux *french kiss*...

STEINDOR, un grand homme à barbe, se met à chanter de manière très imposante, des « rimurs » (chants folkloriques islandais)...

On fait le silence, c'est la moindre des choses.

Tout le monde l'écoute avec bonheur.

Raphaël croit rêver. Les sons et les images commencent à valser dans sa tête. Bientôt, il croit voir Bob Marley en personne entrer dans la cuisine, ce sont les enfants d'Anna qui reviennent de l'école, et c'est le t-shirt d'Ulfur qui fait cet effet à Raphaël.

Il y a quelque chose d'étrange entre la vision de ce t-shirt flashy et le chant de Steindor.

Beau et effrayant à la fois.

Soudain, Raphaël se lève, plein de déférence, pour serrer la main à Bob Marley qui vient vers lui en dodelinant de la tête, et, effet des champignons ou pas, Raphaël tourne de l'œil et tombe dans les pommes.

INT. CUISINE D'ANNA

On s'affaire gentiment autour de Raphaël qu'on a assis dans un coin de la pièce. Les visages des clients tangent, la boxeuse s'occupe du jeune homme comme sur un ring, quelques claques, une éponge mouillée, mais rien n'y fait.

Dans le fond de la pièce, une jeune femme, TINNA, chante timidement une mélodie.

EXT. FERME D'INGVAR

La voiture de Benni s'engage dans un chemin qui mène à une ferme, elle aussi, totalement isolée du monde. Le paysage est sublime. Benni dépose Anna et Joy. Avant qu'Anna referme la porte du véhicule Benni lui lance :

BENNI

Tu es certaine que tu ne veux pas que je vous attends ?

ANNA

Non, Ingvar nous raccompagnera. Tu peux retourner au boulot.

BENNI

Comme tu veux Anna, mais... et m'en veux pas de te dire ça, tu devrais te prendre une douche, parce que l'odeur de poisson...

EXT PUIS INT. FERME D'INGVAR

Anna et Joy font le tour de la ferme, elles sont suivies et harcelées par un groupe d'oies mené par un jar assez agressif. Elles essayent de repousser les oiseaux sans succès. Anna monte

le petit escalier qui mène à l'entrée de la maison pousse la porte et pénètre dans le salon, suivie par Joy, suivie à son tour par les oies qui se dispersent dans la maison en toute impunité.

ANNA

Ingvar ! Ingvar !

Coup d'œil au salon. On sent que le cousin vit seul et que sa femme est partie avec la plupart des meubles, sauf un vieux canapé dans lequel gît INGVAR, inconscient. Anna se dirige sans trop se presser vers lui.

ANNA

(lasse)

Merde, merde...

Joy ramasse par terre une boîte de comprimés vide, dont elle lit l'étiquette, puis une autre, et trouve une bouteille d'aquavit vide elle aussi... Anna croise son regard paniqué.

ANNA

Le suicide dans ce pays, c'est monnaie courante, mais en général c'est l'hiver, s'ils s'y mettent même l'été...

EXT. FERME D'INGVAR

Anna et Joy tentent de faire marcher Ingvar, qui est bien lourd, dans la cour de la ferme, les oies ne leur rendent pas la tâche facile.

Joy a pris les choses en main :

JOY

Il faut tenir bon, il faut qu'il se réveille et qu'il marche, c'est impératif.

ANNA

C'est ta voix machin qui t'a appris ça ?

INT. FERME D'INGVAR

Les deux filles installent Ingvar dans une brouette. Elles le « conduisent » jusqu'à une vieille jeep garée à l'arrière d'une étable. Le troupeau d'oies les suit à la trace, toujours mené par le jar qu'Anna écarte à coups de pieds mais qu'il esquive avec intelligence.

INT. JEEP

Anna conduit la vieille jeep de son cousin alors qu'à l'arrière Joy s'occupe d'Ingvar avec une très grande douceur. La Jeep roule à toute allure, ça secoue fort.

JOY

Anna tu peux aller un peu moins vite, il faut pas trop le secouer.

ANNA

Ça va, ça va...

Elle ralentit un peu. Ingvar émet un grognement sourd.

JOY

Ingbar ! Ingbar !

(à Anna)

Comment on dit « Parlez-moi » en islandais ?

ANNA

Il comprend l'anglais en temps normal.

JOY

Parlez- moi. Ingbar ?

ANNA

(la corrigeant)

Ing-var. Ça veut dire : roi prudent.

EXT. ROUTE

La Jeep traverse des paysages de falaises, creusées par des cascades blanches qui viennent s'inscrire dans un désert de lave noire, recouverte par endroits de mousse verte. Des cratères endormis, des vallées humides, la pluie passagère et le soleil, des fausses teintes et puis de temps à autre, une ferme blanche.

EXT. PARKING D'UN HOPITAL A REYKJAVIK

Anna gare la jeep sur le parking de l'hôpital.
Joy sort de la voiture et va chercher de l'aide.

Elle revient avec deux infirmiers barbus et un brancard.
L'un des deux reconnaît Ingvar.

L'UN DES DEUX

Ingvar ?

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, CHAMBRE

On soigne Ingvar sous l'œil vigilant de Joy, Anna se tient un peu à l'écart, elle se roule un pétard. L'infirmière échange un regard avec Joy.

INFIRMIERE 1

Il y a des gens comme ça, ils ne trouvent pas le bonheur... ils sont peut-être plus fragiles que d'autres, je sais pas bien...

Joy sourit d'un air compatissant.

JOY

S'il ne trouve pas le bonheur, c'est parce que personne ne leur a montré le chemin. Tout trésor a sa carte.

L'infirmière n'a pas tout compris mais acquiesce néanmoins.

Soudain, Anna s'affole, elle cherche quelque chose qu'elle ne trouve pas.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, ACCUEIL

Anna déboule à l'accueil.

ANNA

(à la standardiste)

Vous avez pas vu un portable traîner ? Un petit bleu. *(elle montre la taille)* Comme ça.

LA STANDARDISTE

(en lui tendant un combiné)

Non, mais vous pouvez utiliser celui-ci...

ANNA

(énervée)

Mais c'est pas le problème, ma pauvre. Il me faut *mon* portable !

On découvre alors, posé sur une des banquettes du hall, Raphaël, complètement groggy, il a sans doute été laissé là par un des clients d'Anna... Soudain, dans son délire de champignons, Raphaël reconnaît sa poétesse, (il tient à la main son livre dont il ne se sépare jamais, avec sa photo au dos) et assiste à la scène entre Anna et la standardiste.

LA STANDARDISTE

Qu'est-ce qu'il a de si spécial votre portable ?

ANNA

(ironique)

Il est spécial... C'est le mien.

Anna quitte l'accueil et se dirige avec détermination vers la sortie. Raphaël voit passer « sa » poétesse devant lui. Sa vision d'Anna est altérée par l'effet des champignons : il la voit en princesse, dans une robe bleue claire magnifique avec une longue traîne, marcher au ralenti. Sur la robe sont cousus des flocons de neige étoilés... Poétesse et Princesse... Ses cheveux sont des fils d'or. Ses yeux bleus semblent refléter un ciel sans nuage. Il se lève avec difficulté et commence à suivre sa déesse, comme s'il avançait sur un nuage...

EXT. PARKING DE L'HÔPITAL DE REYKJAVIK

Anna retourne à la Jeep, Raphaël la suit tant bien que mal, il la voit chercher quelque chose dans la voiture sans succès. Dépitée elle claque la porte. Raphaël sursaute un peu. Elle a disparu.

EXT. REYKJAVIK, AVENUE

Travelling. Ulfur et Hrafn marchent le long de « *Sunnubraut* » grande artère qui longe la mer. Le petit saute d'un endroit à l'autre, rejoignant, puis s'éloignant de son grand frère, qui avance contre le vent. De temps en temps, un mouvement de tête pour remettre en place sa mèche de cheveux rebelle. La mer est d'un bleu sombre, de l'autre côté du fjord, une montagne majestueuse, *l'Esjan*.

HRAFN

Je pourrais t'aider ?

ULFUR

Laver les cuillères, ça te va ?

Ça lui va.

INT. HÔPITAL DE REYKJAVIK, COULOIR, CHAMBRE

Anna avance dans le couloir. Elle arrive dans la chambre de son cousin. Elle tombe sur la petite Irlandaise, Joy *l'heureuse*, tenant la main d'Ingvar qui prie pour son rétablissement.

Anna s'arrête, écoute la prière, et semble, de manière inattendue, réellement touchée par cette vision.

Puis elle se ressaisit, interrompt Joy.

ANNA

Joy, j'ai dû oublier mon portable à la ferme, on y retourne, maintenant.

JOY

Je dois rester près de votre cousin. Il a besoin de moi. Il faut lui parler.

Anna, reste interdite.

JOY

Je vous attends ici.

ANNA

Comme tu voudras.

Elle s'éclipse.

Joy reprend ses prières.

JOY

*Ô bon et très doux Jésus,
 Me voici agenouillé en Ta Sainte Présence.
 Je te prie et te conjure, avec toute la ferveur de
 mon âme,
 De daigner graver dans mon cœur de vifs
 sentiments de foi, d'espérance et de charité,
 Un vrai repentir de mes égarements et une volonté
 très ferme de m'en corriger,
 Tandis qu'avec un grand amour et une grande
 compassion,
 Je considère et contemple en esprit tes cinq plaies,
 Ayant devant les yeux les paroles que déjà le
 prophète David te faisait dire de toi-même,
 Ô bon Jésus.*

Le voisin de chambre, un très vieux malade ouvre un œil.

EXT. PUIS INT. SOIR, RESTAURANT

Ulfur fait la plonge dans la cuisine d'un grand restaurant : *Vid Tjörninna*. Son petit frère lave les cuillères dans une petite bassine. Nous sommes à l'arrière du restaurant, qui donne sur une terrasse extérieure en bois. Des serveurs s'affairent, entrent et sortent de la cuisine avec des plats, d'autres dont c'est la pause, fument dans la cour. L'un d'entre eux, chante une chanson d' Oum Khalsoum. Par l'entrebâillement d'une des portes donnant sur les salles, on peut voir, d'où Ulfur travaille, les gens attablés. Une serveuse vient prévenir le jeune homme, qu'un des clients voudrait lui parler. Elle l'indique du doigt : Ulfur regarde l'homme en question, il est habillé en pilote de ligne, il ne le connaît pas.

LA SERVEUSE

Il dit qu'il te connaît depuis petit. Il insiste.

Étonnement d'Ulfur, qui enlève son tablier, son frère le suit. Ils traversent la salle et vont jusqu'à la table de l'homme, un grand baraqué d'une cinquantaine d'années. L'homme leur sourit, mal à l'aise, et les invite à avancer, sa casquette de pilote est posée sur la table. Ulfur prend la tête du convoi, son petit frère reste deux bons mètres derrière. Ulfur s'arrête devant la table de l'homme.

L'HOMME

(en anglais, accent américain)

Alors... C'est toi Ulfur *(il le prononce très mal)* ?

Ulfur fait « non » de la tête. L'homme semble déçu.

ULFUR

(en anglais, fort accent islandais)

Moi, c'est... *(rectifiant, sec)* Ulfur.

L'HOMME

Oui, excuse-moi Ulfur. T'es grand, dis-moi ! Tu peux t'asseoir, j'ai quelque chose à te dire.

Ulfur reste debout, ostensiblement.

L'HOMME

(désignant Hrafn)

C'est ton petit frère ?

Ulfur reste de marbre. Son petit frère se penche et fait « oui » de la tête, il s'avance vers la table et commence à toucher la casquette avec gourmandise. L'homme lui sourit.

L'HOMME

Vas-y essaye-la !...

Ulfur chope son frère par le bras et le repousse derrière lui comme pour le protéger d'un danger invisible. Puis il s'avance et s'assoit en face de l'homme, son petit frère pose sa tête sur le

rebord de la table pour n'avoir que la casquette dans son champ de vision. L'homme leur sourit.

L'HOMME

(cherchant un sujet de conversation)

J'avais oublié combien Reykjavik est une belle ville... elle s'est beaucoup modernisée depuis que je suis venue... avec mon métier je voyage beaucoup, je passe beaucoup de temps dans des hôtels...ça vous dirait de venir passer le reste de la soirée avec moi, je suis descendu au *101 Hotel* bel endroit, très chic...

ULFUR

(le coupant)

Tu travailles pour quelle compagnie ?

L'HOMME

(sourire)

American Airlines.

ULFUR

Quel genre de... ?

L'HOMME

Airbus.

ULFUR

(pas impressionné)

M'ouais...

Un temps. L'homme sort alors des photos de la poche intérieure de sa veste qu'il étalent, sur la table comme s'il faisait une réussite. On y voit Ulfur enfant dans les bras de sa mère Anna, puis Ulfur qui grandit... de photo en photo... ça ne trouble pas Ulfur plus que ça.

L'HOMME

Je repars après-demain. Tu sais... Ça fait très longtemps que je veux venir te voir, (*désignant une des photos*) j'aime beaucoup celle-là, tu ressembles à... mon père, ton papy...

Le père croise le regard d'Ulfur qui le fixe longuement, avec une sorte d'indifférence qui se teinte de mépris.

L'HOMME

Ta mère a dû te parler de moi... Je suis sûr qu'elle... J'ai une photo de mon père gosse, t'es son portrait craché, il est mort pendant la guerre. Abattu par la DCA allemande. (*montrant une autre photo*) Et puis là c'est...

EXT. INT. SOIR, ROUTE.

Passage de la jeep dans le paysage.

Anna conduit la jeep de son cousin à vive allure.

Soudain, un grognement... Anna jette un œil à l'arrière et découvre Raphaël qui somnole, avec son livre contre son cœur. Elle pousse un cri de peur.

ANNA

Merde alors !

La Jeep manque de sortir de la route. Anna reprend le contrôle du véhicule après deux, trois embardées.

EXT. NUIT, FERME D'INGVAR

La Jeep est garée dans la cour de la ferme d'Ingvar. Anna sort Raphaël de la voiture et le hisse dans la brouette (qui a servi pour Ingvar). Attroupement des oies. Raphaël parvient à ouvrir un œil et entraperçoit de son « véhicule » sa Princesse en robe bleue « étoilée » entourée de volatiles qui semble avoir pris la situation en main.

Le jar pousse son fameux cri de ralliement.

INT. NUIT, FERME D'INGVAR

Anna allonge Raphaël sur le canapé d'Ingvar. Elle fouille dans sa veste et découvre avec surprise le livre qu'il tient contre sa poitrine. C'est « son » livre ! Elle lui retire des mains et commence à le feuilleter, et découvre avec surprise toutes les annotations. Des phrases sont soulignées, accompagnées de points d'exclamation admiratifs. Anna se rend compte que ce jeune homme est un de ses fans. Elle l'observe alors avec une tendresse qu'on ne lui connaissait pas...

INT. NUIT, FERME D'INGVAR

Lasse, Anna s'est assise près de Raphaël qui est toujours sans connaissance, elle attrape une bouteille d'aquavit, sort une petite flasque logée dans la poche arrière de son jean et la remplit avec le fond d'alcool.

Puis, elle se leve, s'enfile une ou deux gorgées du liquide qui « brûle », et se dirige vers la cuisine, où elle ouvre le frigo, cherche et trouve quelque chose à manger. Elle revient dans le salon, regarde à nouveau le visage de Raphaël.

INT. SOIR, RESTAURANT

Le père sirote maintenant un cognac. Il a enlevé sa veste de pilote qui est posée sur le dossier de sa chaise. Ulfur fixe son père, d'un air hostile, quant au petit Hrafn, il termine une énorme glace...

LE PERE

(un peu moins mal à l'aise, l'alcool aidant)

... maintenant que tu es plus grand, faut que tu viennes me rendre visite dans mon ranch... j'ai un ranch en Arizona... Pas forcément tout de suite, quand tu seras prêt, quand tu en auras envie. On a perdu beaucoup de temps toi et moi.

Hrafn a relevé la tête de sa glace.

ULFUR

On n'a pas d'argent pour les billets...

LE PERE

L'argent, c'est pas un problème, je payerai ton billet.

ULFUR

Oui, mais moi, je vais nulle part sans ma mère et mon petit frère, on fait équipe tous les trois.

LE PERE

(cachant mal son peu d'enthousiasme)

C'est pas un problème non plus, vous viendrez tous les trois alors. Je crois me souvenir que ta mère a toujours aimé les chevaux.

ULFUR

Tu te souviens mal. C'est les corbeaux qu'elle aime.

HRAFN

(Relevant la tête de son dessert)

Et les pierres qui grattent.

Le père acquiesce, ne sait plus quoi dire. Il sort alors de son sac un paquet-cadeau, et le pose sur la table.

LE PERE

Tiens ! C'est pour toi.

ULFUR

S'il n'y a rien pour lui, moi je veux rien.

LE PERE

(déçu)

Tu ne veux même pas savoir ce que c'est ?

Silence, Hrafn regarde son grand frère : lui aimerait bien savoir.

LE PERE

Je me suis dit... qu'un Ipod...

Ulfur masque son émotion, et dit.

ULFUR

J'en veux pas.

Le père n'arrive pas à masquer sa tristesse. Il remarque que le petit Hrafn a terminé sa glace.

LE PERE

Bon... une autre glace, ça te ferait plaisir, petit ?

Hrafn lui souriant, fait « oui » de la tête. Le père se lève, se dirige vers les cuisines. Ulfur le suit du regard. Le père commande la glace à une serveuse, grande blonde aux yeux bleus, et visiblement au passage, la dragouille.

Lorsque le père retourne à la table, les garçons sont partis, sa veste et sa casquette de pilote ont disparu, ainsi que deux des photos qui se trouvaient sur la table...

INT. SOIR, CHEZ ANNA/CUISINE

La cuisine d'Anna est pleine à craquer. Les clients ont de grands débats sur la société islandaise, une sorte de fête s'est improvisée, les gens boivent et chantent. Krummi bat le rythme sur la porte du frigidaire, Erpur commence un « slam », un de leurs amis, SIGURDUR à la barbe rousse fait des percussions avec de petites cuillères. Parallèlement à la musique, d'autres discutent malgré le bruit :

CLIENT 7

Tu peux me croire, s'il s'agissait d'une histoire de faux billets de banque on y mettrait d'avantage de moyens...

Leur discussion se déploie dans un nuage de fumée intense.

CLIENT 6

On est pire que les Américains, je pense qu'on doit consommer plus qu'eux... si tu regardes les journaux, on parle que de ça, de l'argent, et combien gagne un tel et un tel... On doit être le pays au monde, où proportionnellement on boit le plus de coca, alors que notre aquavit est si bonne !... Et tu te souviens, quand ils ont ouvert le premier Mc Do, le Premier ministre a mangé un hamburger en direct, au journal télévisé, quelle honte... Je me demande combien il a touché.

CLIENT 7

Ça me déprime, arrête, repasse moi un coup à boire.

Marta, la boxeuse fait maintenant un bras de fer avec, Steindor, le chanteur et le laisse gagner : il affiche alors un sourire modeste.

STEINDOR

Et ton Français ? Ils en ont fait quoi ?

MARTA

Je sais pas, je l'ai mis sur une banquette... Quand je suis revenue des toilettes, il n'y était plus.

STEINDOR

C'est vrai qu'il avait l'air bizarre.

RUE, EXT. SOIR

Ulfur et son petit frère devalent une rue en courant et rigolant, leur butin a la main.

INT. SOIR, FERME D'INGVAR

Raphaël ouvre un œil, il se réveille dans les bras d'Anna qui dort, il n'en revient pas (*il la voit toujours en princesse*). Elle se réveille à son tour, un peu, leurs corps s'enlacent malgré eux. Anna embrasse Raphaël qui se laisse faire.

Elle commence à le déshabiller, puis lui murmure un de ses poèmes suaves dont il ne comprend pas un traître mot mais qui l'envoûte par ses sonorités sensuelles. Rêve, réalité, il ne sait plus....

ANNA

Mange-moi vivante

mange-moi enflante de désir

mange-moi glacée dans la sauce chaude

mange-moi tiède et mauve

mange-moi toute en-dedans
mange-moi toute en-dehors

EXT. SOIR, MAISON D'ANNA

La maison d'Anna déborde de gens, les nouveaux arrivants, une vingtaine, sont assis dehors dans les escaliers.

INT. SOIR, CHEZ ANNA/CHAMBRE/SALON/CUISINE

Plus tard.

Hrafn, sort du lit assez somnambule, la casquette de pilote sur la tête, il traverse le salon, où dorment et planent gentiment les clients maintenant fatigués. Les rideaux sont tirés pour empêcher la lumière d'entrer⁷. Il se fraye un chemin jusqu'à la cuisine, ouvre le frigo dont la lumière vient éclairer son visage endormi, boit du lait au goulot, puis sur le point de regagner sa chambre, il voit Marta qui dort dans le canapé, et se glisse dans les bras protecteurs de la boxeuse. Tout ce beau monde est paisible. On goûte la physionomie de chacun des visages.

⁷ Nous sommes au printemps, pas de nuit en Islande, à cette saison.

JOUR 2.

INT. JOUR, FERME D'INGVAR

Petit matin. Raphaël se réveille. Il se découvre nu, près d'Anna nue, elle aussi, tous deux aussi beaux qu'étranges. Ces deux corps ne semblaient pas faits pour s'accorder et pourtant...

Raphaël, filiforme, se lève avec un large sourire. Il caresse au passage, du revers de sa main, le dos d'Anna qui ronronne, regarde avec tendresse la robe bleue, avec ses flocons de neige, de sa Princesse tombée au sol, puis se dirige vers la fenêtre et regarde le paysage qui s'offre à lui. Il sort son appareil numérique de la poche de sa veste, et prend des photos du paysage, puis se retourne et filme Anna qui dort, le visage caché par sa tignasse rousse.

Image vidéo :

La poétesse ouvre un œil et découvre Raphaël se découplant en ombre chinoise dans la fenêtre avec son appareil numérique...

Anna ensommeillée, murmure :

ANNA

*Gisant sur les marches,
mon histoire, cadavre noyé,
implore bouche ouverte :
j'en veux plus.*

Puis tout d'un coup se réveillant vraiment :

ANNA

T'as pas vu mon portable?

Raphaël fait non de la tête, et lui propose le sien.

RAPHAEL

(en souriant)

Y'a pas de soucis, tu peux utiliser le mien.

ANNA

(énervée)

Passe-moi le tien quand même.

INT. JOUR, CHEZ ANNA/CUISINE

Dans la cuisine les clients, ou ce qu'il en reste, dorment encore. Quant aux deux fils d'Anna, ils jouent à un jeu d'ordinateur, tout en mangeant des corn-flakes. C'est Ulfur qui a la casquette de pilote sur la tête, il l'a mise à l'envers, comme Erpur le rappeur. Le téléphone du grand sonne, il se dirige vers la fenêtre pour se mettre à l'écart, c'est Anna.

ULFUR

(impatient)

Oui maman !

ANNA OFF

Tout va bien ? ça été au restau ? Rien de spécial ?

ULFUR

Non, non... la routine : plonge *(un temps)* Plus Oum Khalsoum, comme d'hab.'.

ANNA

(souriant)

Je vois... J'ai été retardé, le cousin Ingvar... m'a gardé pour dormir. Et les clients, ça a été ?

ULFUR

Pas de stress maman, je gère.

EXT. CHEZ ANNA/CUISINE

Sur le pas de la porte, prêt à partir pour l'école, Ulfur et son petit frère poussent un grand cri de guerre, qui ressemble à un rituel de départ, fait beaucoup rire les enfants qui disparaissent au-dehors. Dedans, on s'étire à tout va.

INT. FERME D'INGVAR, CUISINE

Tout en buvant du café, Raphaël pose des questions à Anna, qui ne l'écoute pas :

ANNA

Je l'avais dans la voiture avec la folle de Dieu je l'avais à la prison quand on mangeait des gaufres, je l'avais... quand on a trouvé Ingvar dans le coma.

Raphaël fait un effort pour rester impassible.

ANNA

Dans la brouette, je l'avais. Je l'avais... à l'hosto je l'avais, ou peut-être je l'avais plus, ça m'énerve, j'ai zéro mémoire...

Raphaël semble désolé pour sa poétesse.

RAPHAEL

Mais, avec moi, hier soir, quand vous aviez la robe bleue...

Anna ne voit pas de quoi il veut parler.

C'est alors qu'une sonnerie se déclenche, étouffée mais parfaitement reconnaissable : c'est celle du téléphone d'Anna.

Ils cherchent autour d'eux, d'où peut bien venir la sonnerie... qui va crescendo puis decrescendo... Leurs regards parcourent la

pièce, passent au-dehors, vont et viennent, en vain...
Soudain, Anna a une illumination :

ANNA

Le fucking jar !

Raphaël regarde le jar, puis Anna, il comprend comme elle que le portable a été avalé par le jar qu'on aperçoit dans la cour et, qui sonne... sonne... suivi par ses oies pas plus dérangées que ça par la sonnerie.

EXT. FERME D'INGVAR

Dans la cour de la ferme, Anna et Raphaël tentent d'attraper le jar, mais ce n'est pas chose facile. Les oies ont compris les mauvaises intentions des deux humains et font de leurs corps des remparts de plume pour protéger leur mâle.

EXT. AVENUE, REYKJAVIK

Travelling.

Hrafn et Ulfur, se rendent à l'école. Ils sont complices, Hrafn fait l'avion, et Ulfur la tour de contrôle :

ULFUR

(parlant du nez)

Autorisation accordée ! Autorisation accordée !

EXT. FERME D'INGVAR

Après maintes difficultés, Raphaël finit par mettre la main sur le jar, cependant qu'Anna repousse les oies en criant (on reconnaît ce cri, c'est celui utilisé par ses enfants pour réveiller les

clients). Le jar est extrêmement agressif comme tout jar qui se respecte, mais Raphaël se force à faire bonne figure et lui cloue le bec qu'il attrape dans sa main. Le jar est bâillonné. Il se remet alors à sonner. Anna et Raphaël échangent un regard complice, ils se sont compris : il faut ouvrir le jar.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, CHAMBRE INGVAR

Ingvar, le cousin d'Anna se réveille, il découvre, un peu groggy, la chambre d'hôpital. Petit à petit, il comprend qu'il n'est pas mort. Il remarque dans sa grosse main rugueuse, une petite main, deux fois plus petite que la sienne, cette petite main est celle d'une jeune fille qui dort auprès de lui, assise sur un fauteuil, la tête ballante. Il l'observe longuement, il a du mal à y croire, quelqu'un est là auprès de lui. Il n'est plus seul au monde. Depuis le lit d'en face, un très vieux malade lui sourit. Un sourire très doux, comme apaisé. Ingvar l'interroge d'une moue sur l'identité de cette jeune femme, le malade suggère d'une mimique que c'est sans doute sa femme. Ingvar n'est pas très sûr de cette version. Le malade ajoute d'une voix chevrotante :

LE MALADE

Elle a prié pour vous toute la nuit.

INGVAR

Mais je ne suis pas croyant.

LE MALADE

Et pourtant, vous êtes bien là, vivant et grâce à qui ?

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Les derniers clients finissent par quitter la cuisine.
Un des clients est au téléphone :

CLIENT 12

J'arrive (...) Je suis en rendez-vous. (...) Et ben, tu expliques pourquoi... (...) C'est ça, sans s'énerver, les nuanciers sont dans le fichier bleu. (...) Voilà. (...) Tu leur envoies et le temps qu'ils se décident sur la couleur, je serai là. (...) Compris...

Deux autres remettent leurs chaussures. Ils ont interverti les deux pieds, le droit à gauche et réciproquement, ça les fait bien rire.

CLIENT 6

Tu repasses plus tard.

CLIENT 3

Oui, je vais essayer. J'ai juste deux heures de cours avec des 5ièmes.

CLIENT 6

Moi, j'ai une hanche à réduire.

Deux autres se disent adieu, ça semble très passionnel comme s'ils se quittaient pour toujours...

CLIENT 9

Ça m'a fait plaisir. Je pensais pas que ça me ferait autant plaisir de te revoir grand !

CLIENT 5

Moi si, depuis plus de deux mois, je me dis : « Appelle Halldor ! », et puis le temps passe, on est des idiots, non ? On se promet de ne plus attendre pour se voir ?

CLIENT 9

Promis.

Ils se prennent dans les bras.

Thor, un grand et vieux romancier islandais, profite du calme qui revient doucement pour réciter quelques phrases avec emphase de son roman : *La Mousse Grise Brûle*, face à un miroir où sont accrochées des tas de photos d'Anna et de ses fils, photos qui racontent en accéléré leur vie à tous les trois. Les vers du poète viennent se cogner aux images comme des mouches au carreau.

EXT. JARDIN DE CHEZ ANNA

Les clients quittent la maison pour retourner travailler, ils croisent dans le jardin de nouveaux arrivants et leur expliquent la situation.

CLIENT 8

Anna est partie, on ne sait pas quand elle va revenir, mais elle finira bien par rentrer. Ici on peut jamais aller bien loin.

NOUVEAU CLIENT 1

C'est ça qui est décevant, avec les îles entourées d'eau. Il faut dire que d'habitude c'est nous qui la faisons attendre... Pour une fois.

Un autre arrivant les interrompt:

NOUVEAU CLIENT 2

Anna est là, je suis assez pressé, moi.

Les deux autres échangent un regard de connivence.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, CHAMBRE

On retrouve Ingvar et Joy en grande discussion.

JOY

Croquer dans une pomme et s'apercevoir que le bruit est différent à chaque fois, retrouver des amis qu'on a pas vu depuis longtemps et s'apercevoir qu'ils n'ont pas changé d'un... iota, s'amuser d'un mot qu'on a jamais dit : « iota » par exemple, se réveiller quand il fait beau, s'endormir à minuit alors que le soleil brille encore, respirer l'air des fjords, se boucher les oreilles pour entendre le bruit de son estomac, forcer le sourire d'un grincheux et que ça marche, rouler dans l'herbe en criant des gros mots qui riment entre eux... Aimer les gens, les aimables et les autres, c'est pas si difficile finalement. Quand je vais pas fort, c'est ce que je me dis.

Ingvar écoute, très ému, des larmes lui viennent aux yeux.

JOY

Moi, je trouve que la vie, ça vaut la peine, suffit de se souvenir de tout ça, une femme qui s'en va, c'est pas si grave... C'est si grave ?

Ingvar commence à en douter un peu, Joy lui prend la main.

JOY

Vous allez voir, Monsieur Ingvar, ça va aller mieux, le Bon Dieu nous a choisi, je vais m'occuper de vous, et on va mettre les choses au clair dans votre tête... Laissez-vous aller monsieur Ingvar. Laissez-vous aller pour commencer.

Il pose sa tête sur son épaule. Quelque chose d'étrange et de fort se noue entre eux.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, CHAMBRE

Ingvar s'est levé, Joy l'aide à se rhabiller. Elle lui lace ses chaussures pendant qu'il remonte son pantalon et ferme sa ceinture dont la boucle représente un cœur percé d'une flèche. Joy a remarqué la boucle :

JOY

C'est joli ça ?

INGVAR

Un cadeau de ma femme pour notre premier anniversaire de mariage, elle l'avait acheté à Copenhague, je la quitte jamais.

JOY

Je comprends, c'est rare comme objet.

Ingvar retient une bouffée d'émotion. Joy lui prend la main.

Soudain, un bruit étrange, comme le bruit d'un ballon qui se dégonfle d'un coup ! Dans le lit d'en face, le malade vient de lâcher un dernier râle et meurt. Échange de regards entre Joy et Ingvar qui se conclut par une moue fataliste de Joy :

JOY

Eh oui, il est mort !

INGVAR

C'est triste.

JOY

Pas forcément.

Ils se dirigent vers le lit du vieil homme.

Une infirmière entre, elle jette un œil sur le vieil homme et comprend tout de suite qu'il est mort.

INFIRMIERE 2

Vous êtes la famille ?

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, FUNERARIUM

Le corps du vieil homme est installé au centre d'une salle de présentation aux familles, des bougies ont été allumées tout autour de lui. Joy et Ingvar se recueillent devant la dépouille. Ingvar a les larmes aux yeux. Il ne sait pas pourquoi. Joy lui prend la main.

Bientôt, un couple entre dans la pièce, avance, se signe devant le cadavre, puis vient présenter ses condoléances à Joy et Ingvar. Embrassades croisées.

LA FEMME DU COUPLE

C'était un sage et un poète.

Joy qui ne comprend pas hoche la tête.

La femme embrasse Ingvar avec chaleur, Ingvar est touché.

INGVAR

Merci.

Le couple n'est pas sorti que deux femmes entrent à leur tour dans la pièce. Elles croisent le couple qu'elles saluent d'un signe de tête plein de gravité. Elles viennent s'agenouiller devant le vieil homme sous les regards interrogatifs de Joy et Ingvar. Puis elles se relèvent et viennent les saluer.

LA PREMIERE FEMME

Vous êtes Ingibjörg c'est ça?

Joy hoche la tête sans comprendre. La femme la prend dans ses bras.

LA PREMIERE FEMME

Ma pauvre petite Ingibjörg.

À nouveau : embrassades croisées.

Ingvar commence à prendre goût à ces étreintes...

SIGURVEIG

(La deuxième femme)

C'est tellement triste qu'il ne soit plus là.

Ingvar console la dame en lui tapotant affectueusement l'épaule.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, FUNERARIUM

Les bougies ont un peu perdu de leur hauteur. Joy et Ingvar n'ont pas bougé de leur place. Ils se recueillent toujours devant la dépouille du vieil homme.

Au bout d'un moment ils se regardent et se prennent dans les bras l'un de l'autre, comme avec évidence.

EXT. FERME D'INGVAR, ATELIER

Anna et Raphaël ont posé le jar sur un établi. Raphaël le maintient comme il peut. Anna a un couteau à la main, on comprend qu'elle en est arrivée à une conclusion difficile : pour récupérer son portable, il faut tuer le jar...

Elle tend le couteau à Raphaël.

ANNA

(en islandais)

C'est vous l'homme.

(en anglais)

C'est vous l'homme.

Raphaël, qui bâillonne toujours le jar, a compris le message. Il prend le couteau avec répulsion, approche la pointe du couteau du jabot de l'animal comme s'il désignait l'endroit de l'incision. Anna hoche la tête. Mais Raphaël soupire.

RAPHAËL

(accent français)

Écoutez Anna, j'ai beaucoup d'admiration pour vous, et je vous tiens pour une grande poétesse... Une des plus grandes.

J'aime votre poésie, et je suis prêt à donner beaucoup pour que vos vers soient reconnus par le plus grand nombre, je suis prêt à organiser des rencontres, des lectures un peu partout en France, ailleurs aussi, en Suisse, au Liechtenstein, j'ai des amis là-bas, vous pourriez lire vos poèmes, et je suis sûr que beaucoup vont partager mon admiration. Mais... Tuer un jar... ce n'est pas que... Je ne peux tout simplement pas...

ANNA

(accent islandais)

Mais tu es Français, dans votre pays vous torturez des oies en leur enfonçant des tuyaux dans la gorge, et ensuite vous agrémentez leur foie bien gras de cuisses de grenouilles, c'est pire !

Raphaël lâche un autre gros soupir. Et baisse les yeux, il se sent minable. Anna lui reprend le couteau des mains, elle empoigne le jar, le fixe dans un œil déterminé et lui récite un poème, ode à la vie et à la mort, à la nature cruelle...

ANNA

*aussi mauvaise que je devienne
aussi bonne que je puisse être
voici ce que je te souhaite :*

*qu'une myrtille originelle
éclate sur la langue
de ta bouche savoureuse
pleine puis vide
comme la toute première fois.*

*qu'une braise t'éclaire
l'ombre et la trace
d'une égale lueur
voluptueuse hésitation
instant
cercle, trait
point et pointe.*

*que l'origine disparue
le miracle accompli
se dérobe à tes yeux
les racines se meurent
bercés par des chants flottants
offerts et acceptés
par tous et personne.*

Pendant tout le poème, Anna et le jar ne se quittent pas des yeux. Le poème terminé, Anna lève le couteau, mais arrête son geste avant le coup fatal. Raphaël comprend qu'Anna peut faire beaucoup de choses, mais tuer un jar, non, elle non plus.

ANNA

C'est con, mais je peux pas.

Bouleversée, Anna repose le jar au sol, il sonne à nouveau.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, COULOIRS

Joy a pris Ingvar par le bras et l'entraîne dans les couloirs. Comme des voleurs. Ils croisent le client 6 de la cuisine d'Anna, il porte une blouse blanche et commente une radiographie à un collègue.

CLIENT 6

Tu vois, c'est la hanche artificielle (*il désigne l'endroit sur la radio*), suffit de la réduire un peu, et l'articulation va retrouver de son élasticité.

Joy et Ingvar Appellent l'ascenseur.

INT. HOPITAL DE REYKJAVIK, ASCENSEUR

Joy et Ingvar sont côte à côte dans l'ascenseur qui descend lentement. Au bout d'un moment, Ingvar se penche et lui chuchote quelque chose à l'oreille, on n'entend pas ce qu'il lui dit.

JOY

Non, je n'en ai jamais vu.

Ingvar demande :

INGVAR

Et Anna, vous l'avez connue comment ?

JOY

Elle a été là à un moment où j'avais besoin d'elle.

EXT. JARDIN MAISON D'ANNA

Les deux garçons rentrent de l'école, grimpent quatre à quatre les escaliers menant à leur maison, ils ont l'air pressé, et sont de

connivence, ils croisent une cliente, SNAEFRID qui sort et les salue, et dit qu'elle repassera plus tard.

EXT. ROUTE

Anna et Raphaël roulent dans la vieille jeep d'Ingvar, le jar est à l'arrière, imperturbable. Raphaël a posé son dictaphone sur ses genoux, il profite du voyage pour interviewer sa poétesse.

ANNA

(fort accent islandais)

... je pense que l'inspiration me vient par bribes que d'autres ont laissé sans le savoir, je récolte... je cherche à comprendre le passé, d'où je viens et ça j'essaye de le faire de manière calme...

RAPHAËL

(fort accent français)

Je ne suis pas certain de comprendre...

Ça fait sourire Anna.

RAPHAËL

En plus, vos poèmes sont souvent... très érotiques...

ANNA

(dans un sourire)

Aussi érotiques que la vie sexuelle de tes parents.

Raphaël ne sait pas quoi répondre.

INT. CHAMBRE DANS LA MAISON D'ANNA

Les deux garçons dans leur chambre, ils jouent au pilote, c'est Hrafn qui porte la veste de pilote, les manches sont trop

longues... Ils font l'avion avec un bruitage inventif, font mine de tirer sur le manche à balai... de partir en vrille... de redresser l'avion... le tout face à un miroir...

...

Puis, c'est au tour d'Ulfur de porter la veste de son père.
Le même jeu continue.

ULFUR

(imitant son père, accent américain)

J'aimerais, maintenant que tu es plus grand, que tu viennes me rendre visite dans mon ranch... j'ai un ranch en Arizona... hahaha...

HRAFN

(prenant une grosse voix)

J'ai un ranch en Arizo... nia...nia

Ils sont morts de rire.

INT. CHAMBRE DANS LA MAISON D'ANNA

Plus tard, on les retrouve avachis sur le lit, Hrafn s'est endormi comme un bébé, sa tête repose sur les genoux de son grand frère, qui porte la veste de pilote. Un temps. Ulfur réfléchit à ce père qui a débarqué dans sa vie... Il fouille les poches de la veste et trouve une liasse de billets de banque. Il fouille encore et trouve une enveloppe à l'entête d'« American Airlines ». Il l'ouvre, en sort une lettre qu'il commence à lire :

VOIX INTERIEUR D'ULFUR

... Monsieur Forest... Suite au jugement rendu par le tribunal des prud'hommes... je vous confirme par la présente votre licenciement pour faute grave sans indemnités... veuillez...

Le visage d'Ulfur s'est adouci. On le sent ému.

...

Ulfur remet en place la lettre et la liasse de billets dans la poche de la veste.

EXT. AUTRE ROUTE

Anna récite un de ses poèmes à Raphaël en islandais.

RAPHAËL

C'est beau, ces sonorités, cette musique. Vous pouvez me le traduire ?

ANNA

(avec ses « r » qui roulent)

"Même dans le cul il était trop petit.

Rien ne venait, rien ne se sentait et ça se ressentait encore moins dans le vagin.

Tout de même, dans le cul il n'était pas autant éperdu.

Mais au bout du compte pas très très utile.

Mais on pouvait bien essayer et on essaya.

J'ai oublié son visage et tout ce dont je me souviens c'est cette petite quéquette molle avec laquelle je ne savais pas du tout quoi faire."

Raphaël ne peut s'empêcher de rougir, il se détourne d'Anna et regarde la route. Ils roulent en silence. Puis :

RAPHAËL

Les poètes disent souvent qu'ils entendent une voix, la leur, qui leur dicte leur poésie... Rimbaud, le poète français disait dans une lettre à sa sœur Isabelle que...

ANNA*(l'interrompant)*

Les Français feraient mieux de parler moins et de baiser plus... *Voices ? Connerie.*

Le jar les interrompt en sonnant à nouveau. Ça commence à vraiment agacer.

Au loin, Reykjavik se rapproche.

CHEZ ANNA/CUISINE

Il y a eu un *turn-over* de clients dans la cuisine d'Anna, un nouveau groupe s'est entassé dans la pièce, nouvelles têtes mais ambiance tout aussi bon enfant.

Krummi et Sigurdur font toujours des percussions dans la cuisine. Marta, les écoute avec bonheur en tricotant un vieux mégot au bout des lèvres.

Plus loin, un jeune homme montre à un autre la position du poirier.

Deux autres clients commentent :

FROSTI*(il a un énorme portrait de Bukowski tatoué sur l'épaule)*

Mais pourquoi appelle-t-on ça un poirier ?

SVANHVIT*(la jeune serveuse blonde du restaurant)*

Parce que les poires ont la tête en bas.

Le client 12 est tout étonné de cette explication pleine de bon sens.

FROSTI

Cool !

SVANHVIT

Ce qui est cool c'est ton tatouage, j'adore, vraiment.

FROSTI

Merci. C'est Crumb qui me l'a fait, en personne.

On sent la jeune fille encore d'avantage impressionné.

Un autre acolyte les rejoint :

SIGURDUR

Impossible de la joindre, ça ne répond pas, ça sonne mais ça ne répond pas.

SVANHVIT

Question de zones, ça doit pas capter là où elle est, elle aime bien se cacher dans ce genre de *no man's land* quand ça l'arrange...

KRUMMI

C'est son côté injoignable, intouchable, hors la Loi...⁸

INT. HOPITAL, HALL

Joy et Ingvar, se dirigent vers la sortie. Ils remarquent alors la vieille femme, Sigurveig, qui entre et sort, en faisant à chaque fois s'ouvrir et se refermer les portes coulissantes vitrées... Elle semble perdue, hagarde.

⁸ Durant le temps des vikings, les délinquants et criminels étaient écartés de la société. On les appelait les « hors la Loi » et ils étaient livrés à eux-mêmes dans les déserts de lave. Ils ne pouvaient réintégrer la société qu'en rapportant la tête d'un autre hors la Loi...

EXT. HOPITAL

On retrouve Ingvar et Joy, à l'arrière d'un taxi qui roule, par la vitre arrière, on voit l'hôpital qui s'éloigne. Entre eux deux, est assise Sigurveig, qui sèche ses larmes. Joy et Ingvar échangent un regard de bonheur et de complicité, ils sont si heureux de leur geste vis-à-vis de la vieille dame.

JOY

C'est loin ?

Pour toute réponse, le visage d'Ingvar s'éclaire d'un sourire énigmatique.

EXT. ROUTE

Le taxi traverse un paysage qui ressemble à ce qu'on imagine de la planète mars.

INT. MAISON D'ANNA, SALLE DE BAINS

Photo du père d'Ulfur avec son fils, petit. On découvre qu'Ulfur tient cette photo (*une de celles qu'il a piqué au restaurant*) face au miroir de la salle de bains. Il compare le visage de son père au sien, cherche s'il y a une ressemblance, ne sait pas trop... Il passe à la deuxième photo.

EXT. AUTRE ROUTE

Le taxi contourne une colline.

Ingvar demande au chauffeur de taxi de les laisser là.

La voiture s'arrête en pleine nature.

Joy, Ingvar et Sigurveig sortent du taxi.

Le taxi repart.

INT. CABINET VETERINAIRE

Un vétérinaire, rond et blond à l'aspect jovial examine une radio du jar, où l'on distingue nettement le portable d'Anna. Le jar est posé sur une table d'examen, on lui a bâillonné le bec avec un ruban.

OLAFUR DARRI

(en islandais)

Il est bien là, c'est un Nokia 565R. Mais je ne peux rien faire, la Nature elle le peut : il faut attendre qu'elle fasse son travail.

Raphaël n'a pas compris, Anna lui traduit en anglais :

ANNA

Il faut attendre que le jar chie.

RAPHAËL

Combien de temps ?

Le véto a compris la question. Il répond :

OLAFUR DARRI

(en roulant les « r »)

Vu la taille du portable, deux jours. C'est le cycle de digestion normal pour un jar de cet âge.

ANNA

Et on peut pas accélérer le processus. Avec un médicament. Un laxatif par exemple ? Ça n'existe pas pour les jars ?

OLAFUR DARRI

Si... mais avec les acides gastriques si vous voulez récupérer votre téléphone en état de marche...

Anna de mauvaise humeur attrape son jar :

ANNA

Je peux pas attendre deux jours.

Olafur Darri semble très déçu.

EXT. MER

Joy, Ingvar, et Sigurveig sont sur un bateau. Ils demeurent silencieux face aux vagues houleuses et aux mouettes qui planent. Ingvar serre d'un côté Joy contre lui, de l'autre Sigurveig. Sigurveig porte le bonnet de Joy, et la veste d'Ingvar, elle est heureuse et bien couverte.

Le vent souffle.

Face à eux s'offre une mer d'un bleu profond.

Pas de mot. Ingvar fixe les flots comme s'il avait rendez-vous avec quelqu'un. Joy et Sigurveig, s'échangent des regards interrogateurs.

INT. CHEZ ANNA/COUISINE

Anna est de retour chez elle, la maison en grande pagaille, mais les clients heureux de son retour. Frosti veut la prendre dans ses bras, elle n'est pas trop pour ce genre d'effusion...

Anna pose le jar par terre qui s'attaque immédiatement à un vieux bol de céréales. Tous s'interrogent sur la présence de cet animal.

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Anna va fouiller dans son armoire secrète... Et revient avec un sac d'herbe.

ANNA

(désignant le sac d'herbe)

Ça c'est pour celui qui ouvre le jar, avec délicatesse...

INT. CHEZ ANNA/CUISINE

Tour de table : chaque client présent explique à Anna pourquoi il ne se sent pas de tuer ce jar... Suite de portraits où chacun justifie sa position (ne pas exécuter de jar) de manière très personnelle⁹...

SVANHVIT

(tenant le jar)

... mon père croyait à la réincarnation, si ça se trouve, c'est lui... Je ne veux pas le tuer une deuxième fois

...

KRUMMI

(tenant le jar)

Moi, je suis d'avis d'attendre qu'il chie, je suis toujours d'avis d'attendre que ça vienne, plutôt que le contraire.

...

⁹ Lors du casting des « clients » d'Anna, je ferai faire des improvisation aux comédiens : ils devront inventer une réponse à : pourquoi ne pourrez vous jamais tuer un jar ? Je me servirai de certaines de ces réponses dans cette scène.

TINNA

(tenant le jar)

... moi je veux bien le tuer, et si finalement, le phone est bousillé, on l'aura tué pour rien, et pour rien, moi je suis pas pour.

...

ERPUR

(tenant le jar avec douceur)

... je suis végétarien, alors... si au moins on le mangeait après, mais là...

...

STEINDOR

(tenant le jar, et désignant le client 25)

... je suis un peu d'accord avec lui. Finalement.

...

MARTA

... moi je déteste les animaux, alors si je pouvais le tuer sans le toucher peut-être...

EXT. RUE

Anna et Raphaël roulent dans la jeep, le jar est à l'arrière, toujours aussi imperturbable.

ANNA

(entre ses dents)

Fucking jar !

INT. VOITURE, EXT. LAC

La jeep se gare près du lac de Reykjavik.

ANNA

Tu as rendez-vous là ?

RAPHAËL

Elle m'a dit : près des cygnes. Vous la connaissez Vigdis ?

ANNA

Vaguement.

RAPHAËL

Ses poèmes sont très différents des vôtres.

ANNA

J'espère bien.

RAPHAËL

Je vous l'enverrai quand j'aurais fini.

ANNA

Quoi donc ?

RAPHAËL

Ma thèse.

Anna hoche la tête. Raphaël a sorti son appareil photo.

RAPHAËL

Je peux ?

Anna lui sourit, enfin.

Il la prend en vidéo avec son appareil numérique, elle fixe l'objectif avec intensité (image vidéo)

RAPHAËL

Merci.

Il va pour sortir. Anna le retient, passe sa main vers l'arrière, attrape la radio du jar.

ANNA

Cadeau d'Anna.

(elle montre le coin gauche de la radio)

Je l'ai signée.

RAPHAËL

Merci.

Je vous l'ai jamais dit, mais j'aime votre nom, il est... grand : Anna Hallgrimsdottir, grand et beau !

ANNA

Je sais, ça veut dire « Anna, Fille de la Pierre cachée ».

RAPHAËL

(en français)

Oh, génial !

Ils se sourient. Enfin émus.

Image vidéo : La voiture d'Anna disparaît au tournant d'une rue de Reykjavik, filmée par l'appareil photo de Raphaël.

EXT. MER

Joy, Ingvar et Sigurveig, sont toujours en mer.
Ingvar scrute les flots avec impatience, soudain son regard s'éclaire.

INGVAR

Les voilà ! Là !

Joy cherche du regard, et son regard s'éclaire à son tour.

Au large, on aperçoit deux baleines. Une puis l'autre.

INGVAR

Là, c'est Njall. Et là, c'est Bergthora.

Il a un doute.

INGVAR

Non, je suis bête. Là, c'est Njall. Et là, c'est Bergthora.

Il se tourne vers Sigurveig qui acquiesce, très sûre d'elle. Les deux baleines ont entamé un étrange ballet, elles disparaissent, réapparaissent...

Bientôt, leur chant se fait entendre.

Ingvar a les larmes aux yeux. Joy est fascinée par le spectacle.

INGVAR

Elles se sont rencontrées ici, et tous les ans à la même époque, elles reviennent, c'est comme un anniversaire. Un anniversaire de mariage.

JOY

(n'en revenant pas)

C'est vrai ?

Ingvar acquiesce avec un sérieux ostensible.

INGVAR

Suffit de les voir pour le savoir.

Au large, les baleines s'en donnent à cœur joie.

Le spectacle est magique.

EXT. SOIR, PORT

Anna gare la jeep minable de son cousin Ingvar sur le même quai qu'au début.

La même imposante jeep noire, vient se ranger près d'elle.

Anna descend de sa jeep avec le jar sous le bras, puis monte dans l'autre véhicule, c'est moins acrobatique que la première fois, Anna apprend vite.

EXT. SOIR, LAC

Raphaël est assis sur un banc face au lac, il regarde les enfants donner à manger aux cygnes parfois avec peur.

Tout autour de lui, le centre de Reykjavik avec ses maisons anciennes aux toits multicolores.

Il porte le petit magnétophone près de son oreille et appuie sur lecture : l'interview qu'il a fait avec Anna est presque inaudible à cause du bruit de moteur de la jeep...

INT. SOIR, JEEP

Le dealer, toujours habillé en noir, n'apprécie guère la présence du jar dans sa voiture, trop rutilante...

LE JEUNE HOMME EN NOIR

(d'un ton ferme)

J'aime pas les animaux domestiques... surtout les oiseaux et... surtout dans ma voiture.

ANNA

Il va falloir que tu changes tes goûts... maintenant.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Ça va, tu sors le portable.

ANNA

Tu sors ton argent.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Le portable d'abord.

ANNA

(en montrant le jar du doigt)

Il est là-dedans.

LE JEUNE HOMME EN NOIR

Arrêtes tes conneries, j'ai pas que ça à faire.

ANNA

(d'un ton très détaché)

C'est la vérité, t'as qu'à me téléphoner pour vérifier.

EXT. SOIR, PORT

Il s'est mis à pleuvoir.

La jeep rutilante de face, aux côtés de la jeep minable d'Ingvar.
On voit le dealer prendre son portable et appeler.

INT. SOIR, JEEP

Le jar sonne. Anna sourit.

ANNA

Il va pas tarder à le chier. Tu peux me croire. Faut juste laisser la Nature faire son travail. Rien brusquer, et tu seras le plus heureux des *businessmen*.

Le dealer, l'air excédé, sort une liasse de billet de l'intérieur de la poche de sa veste en cuir et la passe à la poétesse. Anna prend son temps pour compter les billets...

EXT. SOIR, PORT

Anna quitte la jeep après avoir posé le jar sur le siège avant, et regagne son véhicule.

Anna démarre et quitte les lieux.

L'autre jeep n'a pas bougé.

EXT. SOIR, LAC

Raphaël est toujours sur son banc. On découvre maintenant à ses côtés, sa nouvelle poétesse, Vigdis, : 50 ans, les cheveux roux sombres, le visage couvert de tâches de rousseur, et d'une élégance extrême et... étrange, portant des lunettes de soleil malgré le temps... Raphaël la regarde d'un air un peu inquiet.

EXT. SOIR, JEEP

Côte à côte, le dealer et le jar. Le dealer regarde l'oiseau assit à ses côtés puis droit devant lui. Il y a un temps, puis il met en marche les essuie glaces. Face à eux les chalutiers amarrés.

La mer houleuse, le vent qui promet de se déchaîner sous peu.

INT. SOIR, HOTEL

Ulfur traverse le hall de l'hôtel en portant, comme un enfant malade, le costume de son père sur ses bras.

INT. SOIR, HOTEL

Ulfur frappe à une porte, ça ne répond pas, il recommence un peu plus fort. Cette fois, la porte s'ouvre sur une jeune femme, elle porte juste une chemise d'homme, elle est décoiffée et semble encore endormie. Ulfur cache sa surprise, il se penche et découvre derrière la jeune femme son père qui dort comme un bienheureux dans un lit en chantier.

ULFUR

C'est mon... papa.

LA JEUNE FEMME

Tu veux que je le réveille ?

Ulfur lui tend le costume, elle le prend.

LA JEUNE FEMME

Tu veux que je lui dise quelque chose ?

Ulfur soupire, on le sent très ému tout à coup, ses yeux s'embuent de larmes.

LA JEUNE FEMME

Tu veux que je lui dise quoi ?

ULFUR

Vous lui dites que... *(désignant le costume)*... ce n'était pas ma taille.

La jeune femme sourit, touchée. Ulfur essuie une larme, vite fait, sort de sa poche les photos, en garde une des deux, tend l'autre à la jeune femme, qui la prend. Puis, il se détourne se dirige vers la porte, au dernier moment il fait demi tour, et prend sur la table de chevet, "son" cadeau, le Ipod, puis sort.

EXT. LAC

Raphaël et Vigdis complices, regardent les oiseaux du lac au travers de la radio du jar, l'image est belle et étrange comme cette nouvelle rencontre.

RAPHAËL

Et vous faîtes quoi en ce moment ?

VIGDIS

Je fais des bruits avec mon corps, toutes sortes de bruits, et puis avec ces bruits, je fais des mots, et avec ces mots des phrases, et puis je m'endors avec ces phrases que je répète en m'endormant, et dans mon sommeil, je parle, je mets un petit magnéto près du lit, et le matin, je note ce que j'ai dit dans mon sommeil. Neuf fois sur dix, c'est de la merde, une fois sur dix, c'est de la poésie, et là c'est beau.

RAPHAËL

C'est un bon pourcentage.

VIGDIS

Mon amoureuse pense que je peux faire mieux.

EXT. LAC

Raphaël et sa nouvelle poétesse marchent le long du lac. Ils sont de dos, Raphaël tient la radio du jar à la main le long de son corps. On entend des bribes de ce qu'ils se racontent et c'est de moins en moins audibles, au fur et à mesure qu'ils s'éloignent de nous.

RAPHAËL

Et l'inspiration ? Vous avez une idée d'où elle vous vient ?

VIGDIS

Non, et j'aime bien ne pas le savoir, avant ça m'inquiétait, maintenant ça me rassure de ne pas tout comprendre... et vous Raphaël, que cherchez vous ?

CHEZ ANNA/CHAMBRE, NUIT

Anna dort profondément, on découvre près d'elle, Hrafn endormi, et Ulfur qui lit un livre. Au bout du lit, en boule, un client oublié rêve. Ulfur, termine sa lecture, et avant de refermer son roman, sort la photo de son père qu'il utilise comme marque page. Il range ensuite son livre sous son oreiller et s'endort.

CHEZ ANNA/CUISINE, MATIN

Petit matin, les deux fils d'Anna, prennent le petit-déjeuner. Bols de céréales pour les deux. Ils cherchent leur mère du regard, et la découvre à l'extérieur, fouillant dans le fatras du jardin peu entretenu... Soudain, Anna trouve quelque chose, l'attrape et revient avec, c'est une vieille mappemonde/lampe, des années soixante-dix qu'elle pose au milieu de la table de manière solennelle après en avoir balayé les miettes.

Elle branche la mappemonde, appuie sur l'interrupteur, rien ne se passe.

Elle fouille dans sa poche et sort une énorme liasse de billets, en retire un, et le donne à Ulfur.

ANNA

Va m'acheter une ampoule chez Kristin !

ULFUR

Oh non... Fait trop froid !

ANNA

Discute pas, tu vas comprendre.

On voit Ulfur dévaler les escaliers, puis revenir, un sac en plastique à la main...

CHEZ ANNA/CUISINE

Anna appuie sur l'interrupteur et le globe « s'illumine ».

Elle lance la mappemonde qui tourne et tourne..., puis le mouvement se ralentit. Anna ferme les yeux, pour laisser le destin choisir du lieu de leur destination, puis elle ouvre les yeux, arrête le mouvement, réfléchit et décide : son doigt s'avance et pointe la Jamaïque.

ANNA (OFF)

Jamaïque !

ULFUR (OFF)

Quoi Jamaïque ?

ANNA

(en souriant)

C'est là qu'on va !

Ulfur dans son T-Shirt Bob Marley saute de joie en criant « yes », Hrafn sans trop comprendre fait un grand sourire à sa mère, Anna lui caresse la joue, puis commence à réfléchir et échafauder des plans quant à leur vie future... La caméra quitte cette petite « famille » pour panoter vers un autre lieu de la cuisine : là, un groupe de musique composé de certains des clients que nous avons rencontrés auparavant, Erpur, Krummi, Thor, Sigurdur, Steindor; barbe et tignasses rousses, Tinna, Svanhvit et d'autres jouent un morceau de reggae islandais. Ils sont très en place, comme sur une scène de concert.